

Antiquités africaines

54 | 2018

L'Afrique du Nord
de la protohistoire
à la conquête arabe

CNRS EDITIONS



DOSSIER

« ARCHÉOLOGIE ET ARCHÉOMÉTRIE
DES CÉRAMIQUES ROMAINES D'AFRIQUE »

La revue *Antiquités africaines* poursuit la publication de ses dossiers sur la céramique de l'Afrique romaine en s'intéressant plus particulièrement, dans cette livraison, aux traces d'ateliers. En effet, comme l'écrivait Paul-Albert Février à propos de l'origine des céramiques africaines « seule la découverte de fours et de déchets de cuissons de chacun des types lèvera les doutes ou viendra préciser les hypothèses présentes »¹. Afin de stimuler les recherches dans ce domaine, notre revue souhaite montrer tout l'intérêt de publier de courtes notes, comme celles réunies dans le présent dossier, présentant de manière succincte l'atelier, la typologie et la chronologie de sa production, ainsi qu'une caractérisation pétrographique et minéralogique des argiles utilisées.

Cette dernière approche, archéométrique, est devenue indispensable de nos jours et on doit à ce titre rendre hommage au travail mené depuis vingt ans par un collaborateur assidu de notre revue, Claudio Capelli, chercheur au laboratoire DISTAV de l'Université de Gênes et collaborateur associé au Centre Camille Jullian. Prenant la suite de son maître Tiziano Mannoni, Claudio Capelli a apporté une contribution sans précédent au classement pétrographique des céramiques du Maghreb antique, en collaborant aux travaux d'équipes de toutes nationalités sur les lieux de production en Afrique de même que sur les sites de consommation partout en Méditerranée. Cette démarche est applicable tout autant aux amphores, comme le montrent ci-après les études menées en collaboration avec Jihen Nacef et Sami Ben Tahar sur les ateliers de Dkhila, Oued el Akarit et Oudhref, qu'aux vaisselles sigillées, comme le prouve la note complémentaire écrite avec Mongi Nasr sur l'atelier de Thélepte, dans la suite d'un article publié par ce dernier dans la précédente livraison de notre revue.

En raison de l'immense diffusion de ces productions pendant de longs siècles, la responsabilité scientifique des céramologues travaillant sur les céramiques africaines en terre d'Afrique est grande. Ainsi, chaque note qu'ils seront susceptibles de publier sur la découverte d'un nouvel atelier au Maghreb, associant de manière intégrée une étude typologique et archéométrique, est de nature à éveiller l'intérêt et à faciliter le travail de nombre de leurs collègues en Méditerranée. La revue *Antiquités africaines* est heureuse de contribuer à cet effort.

1. FÉVRIER P.-A. 1980, « À propos de la céramique de Méditerranée occidentale (I^{er}-VI^e siècle après J.-C.) », dans *Céramiques hellénistiques et romaines*, Besançon (Centre de Recherches d'Histoire Ancienne, vol. 36), p. 173.

L'ATELIER CÉRAMIQUE D'HENCHIR CHOUGGAF (OUEDHREF, TUNISIE)

Sami BEN TAHAR*, Claudio CAPELLI**

Mots-clés : Atelier de céramique, Tunisie méridionale, amphores africaines, IV^e siècle, Keay 25, pétrographie.

Résumé : On présente ici la caractérisation typologique et archéométrique/pétrographique de la production de l'Atelier d'Henchr Chougaf, en Tunisie méridionale, composé essentiellement d'amphores du type Keay 25.1 et 2 datées au IV^e s apr. J.-C. Situé près d'un oued, le site pourrait être interprété comme un site oasien qui aurait joué le rôle de relais dans un circuit transsaharien entre le Fezzan et le port de Gabès.

Keywords: Pottery workshop, African amphorae, Keay 25, 4th century AD, petrography.

Abstract: We present here the typological and archaeometric/petrographic characterisation of the production of the pottery workshop of Henchr Chougaf, Southern Tunisia, which essentially consists of African amphorae of type Keay 25 dated to the 4th c. AD. Located alongside a wadi, this site could be interpreted as an oasis site playing the role of a station inside a trans-saharian circuit between Fezzan region and the port of Gabès.

كلمات مفاتيح: ورشة صناعة الفخار، الجرار الأفريقية، Keay 25، القرن الرابع ميلادي، بتروجرافيا.

ملخص: نقدم هنا دراسة لأشكال منتجات ورشة صناعة الفخار بهنشير الشفاف التي توجد جنوب تونس مشفوعة بالخصائص الأركايومترية البتروجرافية والتي أنتجت بشكل أساسي الجرار الأفريقية من نوع Keay 25 والمؤرخ بالقرن الرابع ميلادي. وتجدر الإشارة إلى أن هذا الموقع يجانب وادي المالح، وهو ما يمكن تفسيره بأنه كان واحة لعبت دور المحطة على طريق التجارة الصحراوية الرابط بين منطقة فزان وميناء قابس.

1. DESCRIPTION DE L'ATELIER D'HENCHIR CHOUGGAF – OUEDHREF

Répertorié sur l'ancienne carte topographique sous le nom de Dahret ech Chougaf¹, le site se trouve au nord du village moderne de Ouedhref où il est bordé au sud par l'Oued el Melah (fig. 1). À en juger d'après le tracé établi par la Table de Peutinger, il est situé entre les deux stations de El Aouinet (*Ad Palmam* ?)² et Tarf el Ma (*Lacene* ?) dont l'identification, au demeurant hypothétique, repose uniquement sur des arguments de distance³. Les vestiges qui

ont été découverts en février 2016 lors de nos prospections se présentent sous forme d'un dépotoir faisant partie d'un atelier d'amphores (fig. 2, a). Non loin de cette zone de production apparaissent d'autres ruines, dont les restes de quelques murs doubles imposants qui pourraient se rapporter à un monument défensif⁴ (fig. 2, b).

2. LA PRODUCTION DE L'ATELIER D'HENCHIR CHOUGGAF – OUEDHREF

Les prospections de l'atelier d'Henchr Chougaf – Ouedhref ont livré une grande quantité de fragments d'amphores ainsi que des déchets de cuisson (fig. 3). La plupart appartiennent au type Keay 25 (fig. 4 et 5, n^{os} 1-30), sous-types 1 (n^{os} 1-11) et 2 (n^{os} 12-23), permettant de dater le fonctionnement de l'atelier au IV^e siècle⁵. D'autres types sont attestés par quelques fragments seulement : Africaine II D⁶ (fig. 6, n^{os} 31-33), Bnghazi MR 1⁷ (fig. 6, n^o 34) et un type indéterminé (fig. 6, n^o 35). La céramique commune est peu présente : on note seulement quelques fragments de cruches (fig. 7, n^o 36) et de grands bols (fig. 7, n^o 37).

* Institut National du Patrimoine, Tunis (samibtr@yahoo.fr).

** Dipartimento di Scienze della Terra, dell'Ambiente e della Vita (DISTAV), Università degli Studi di Genova, Gênes. Collaborateur associé au Centre Camille Jullian (Aix Marseille Univ, CNRS, CCI, Aix-en-Provence, France) (capelli@dipteris.unige.it).

1. Feuille de Gabès au 1/100000^e dressée et publiée par le Service Géographique de l'Armée (complétée en 1928).

2. L'identification d'*Ad Palmam* avec Aouinet s'appuie uniquement sur des arguments de distance. D'après la Table de Peutinger (VI, 5), c'est une station sur une voie proche du littoral, à XXII milles (une trentaine de km) de *Tacape* en direction de *Macomades Minores*. Ch. Tissot (1888, p. 195) a proposé de corriger XXII en XII. Il serait intéressant de reprendre le dossier en prospectant toute cette zone, ce que nous envisageons de faire.

3. La *Tabula Peutingeriana* (VI, 5) situe *Lacene* à XXII milles de *Tacape*. V. Guérin (1862, p. 188) a proposé, quant à lui, de localiser *Lacene* à Tarf-el-Ma en observant que, si *Tacape* se trouve en ligne droite à XVIII milles de *Lacene*, le détour par les oasis de Metouia et Oudhref rallonge la distance de 4 milles.

4. BEN TAHAR à paraître.

5. KEAY 1984 ; BONIFAY 2004, p. 122.

6. PANELLA 1973.

7. RILEY 1979.

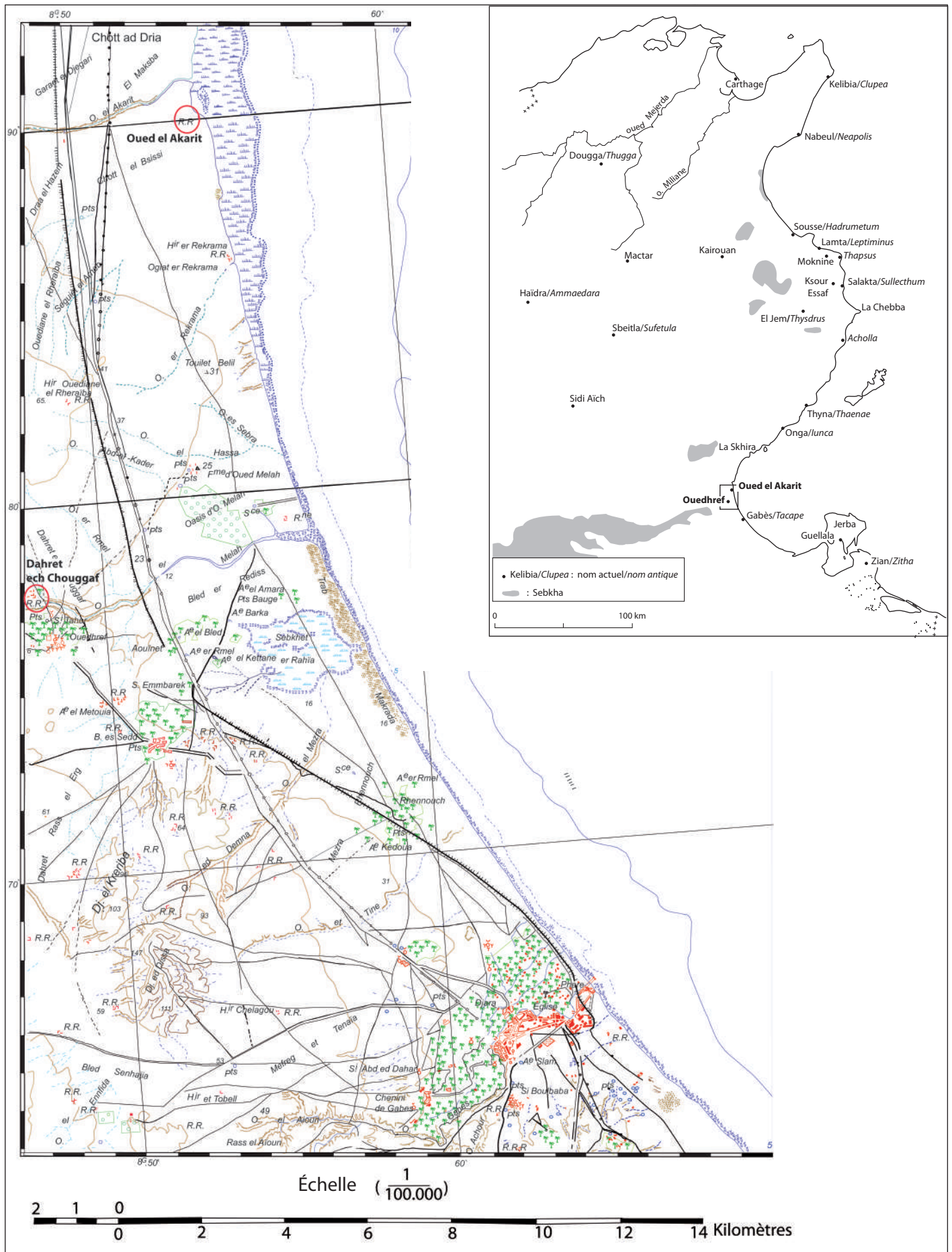


Fig. 1 : Atelier d'Henchir Chouggafer – Ouedhref. Carte de la situation.



Fig. 2 : Atelier d'Henchir Chougaf – Ouedhref. a) Dépotoir de potier ; b) Structures (clichés S. Ben Tahar).

Dix-sept de ces fragments d'amphores et céramique commune ont été sélectionnés pour les analyses archéométriques.

Catalogue des fragments analysés :

- 2 : amphore africaine, type Keay 25.1 (Inv. HC 17)
- 3 : amphore africaine, type Keay 25.1 (Inv. HC 23)
- 4 : amphore africaine, type Keay 25.1 (Inv. HC 24)
- 12 : amphore africaine, type Keay 25.1 (Inv. HC 32)
- 14 : amphore africaine, type Keay 25.2 (Inv. HC 01)
- 16 : amphore africaine, type Keay 25.2 (Inv. HC 30)
- 18 : amphore africaine, type Keay 25.2 (Inv. HC 22)
- 19 : amphore africaine, type Keay 25.2 (Inv. HC 25)
- 20 : amphore africaine, type Keay 25 (Inv. HC 31)
- 24 : amphore africaine, type Keay 25, pointe (Inv. HC 04)
- 26 : amphore africaine, type Keay 25, pointe (Inv. HC 26)
- 31 : amphore africaine, type Africaine II D1 (inv. HC 5)
- 32 : amphore africaine, type Africaine II D2 (Inv. HC 33)
- 33 : amphore africaine, type Africaine II D2 (Inv. HC 18)
- 34 : amphore indéterminée, Benghazi MR 1 (Inv. HC 07)
- 36 : céramique commune africaine, cruche (Inv. HC 27)
- 37 : céramique commune africaine, bol (Inv. HC 06)

3. RÉSULTAT DES ANALYSES ARCHÉOMÉTRIQUES

Ces dix-sept échantillons ont été analysés en lames minces au microscope polarisant afin de caractériser la production locale du point de vue archéométrique, en combinaison avec la typologie, en créant un groupe de référence pour les recherches sur les sites de consommation, et de distinguer les éventuelles importations sur le site d'atelier.

Les analyses ont permis d'identifier un groupe principal, composé de la plupart (douze) des échantillons, légèrement variable à l'intérieur (groupe 1, avec quatre sous-groupes), un groupe minoritaire de trois échantillons (groupe 2) et deux échantillons isolés. Le Tableau 1 présente en synthèse les données typologiques et les caractéristiques compositionnelles et techniques des pâtes (cf. aussi fig. 8).



Fig. 3 : Atelier d'Henchir Chougaf – Ouedhref. Déchets de cuisson d'amphores Keay 25 (cliché S. Ben Tahar).

L'ensemble de plusieurs données permet de confirmer sans doute la production locale du groupe 1. Ses éléments de distinction sont (fig. 8) :

- parmi les inclusions, une fraction fine (<0,1 mm) plus ou moins abondante et bien classée, dans laquelle se trouvent, en association au quartz dominant, des microfossiles (dissociés par la cuisson), du mica (biotite) et plusieurs minéraux lourds (notamment épidote et amphibole) ;
- des inclusions sableuses peu abondantes de quartz, généralement arrondi (éolien) et de dimensions principalement moyennes (<0,3-0,4 mm) ;
- de rares nodules/fragments de calcaire, parfois grossiers (jusqu'à plus de 1 mm) ;

Groupe pétrogr.	N° de catalogue	Echant.	Forme	Couleur macrosc.	Fe/Ca matrice	Classement inclusions	% incl. fines (silt)	% incl. sableuses	Dim. max. (prévalent) qtz (mm)	% Nodules calcaires	% Foss. (visibles)	% Biotite, min. lourds	Temp. cuisson	Autres
1.1	12	12013 /HC 32	K. 25.1	blanche	+	++ B	++	+	1,1 (0,3)	+		+	+++	rares bandes riches en sable fin/silt mal mélangées
1.1	19	12014 /HC 25	K. 25.2	jaune-beige	++	++ B	++	+	0,5 (0,3)	+	++	+	++	
1.1	20	12016 /HC 31	K. 25	jaune-orange	++	++ B	++	+	0,5 (0,3)	+	++	+	++	surf. éclaircie
1.1	18	12024 /HC 22	K. 25.2	orange	+++	++ B	++	+	0,9 (0,3)	+	+	+	+++	surf. éclaircie
1.2	16	12011 /HC 30	K. 25.2	jaune-orange	++	+++	++	+	0,2 (0,1)	+	+	+	++	surf. éclaircie
1.2	2	12009 /HC 17	K. 25.1	beige-orange	++	+++	++	+	0,4 (0,2)	+	+	+	+++	surf. éclaircie
1.2	3	12017 /HC 23	K. 25.1	rouge-orange	+++	+++	++	+	0,3 (0,1)	+	++	+	+	surf. éclaircie
1.2	36	12025 /HC 27	cruche	rouge-orange	+++	+++	++	+	0,2 (0,1)	+	++	+	+	surf. éclaircie
1.3	26	12023 /HC 26	K. 25	rouge-orange	+++	++ B	+++	+	0,6 (0,3)	+	++	+	++	surf. éclaircie
1.3	24	12018 /HC 04	K. 25	rouge-orange	+++	++	+++	+	0,4 (0,2)	+	++	+	++	
1.4	4	12022 /HC 24	K. 25.2	brun	+++	+ B	++	++	1,2 (0,3)	+	+	+	+++	surf. éclaircie, rares nodules d'argile calcaire riche en silt fin
1.4	14	12015 /HC 01	K. 25.2	orange	+++	++ B	++	++	0,8 (0,3)	+	++	+	++	surf. éclaircie, rares bandes d'argile calcaire
2.1	32	12010 /HC 33	AFR. IID	orange	+++	+++ B	+++	++	0,8 (0,4)	+	++	-	+	
2.1	31	12008 /HC 05	AFR. IID	orange	+++	+++ B	++	++	1,1 (0,5)	+	++	+	++	surf. éclaircie, un nodule de grès
2.2	33	12019 /HC 18	AFR. IID	orange	+++	+++ B	++	++	1,5 (1)	+	++	-	++	surf. éclaircie
3	34	12021 /HC 07	MRA 1	orange	++	+++ B	++	++	1,1 (0,8)	+	+	-	+	
4	37	12020 /HC 06	bol	orange	++	+++ B	++	++	0,8 (0,5)		++	-	-	surf. éclaircie, vacuoles planaires grandes et fréquentes

Tabl. 1 : Données typologiques et caractéristiques compositionnelles et techniques des pâtes. B = distribution bimodale (C. Capelli).

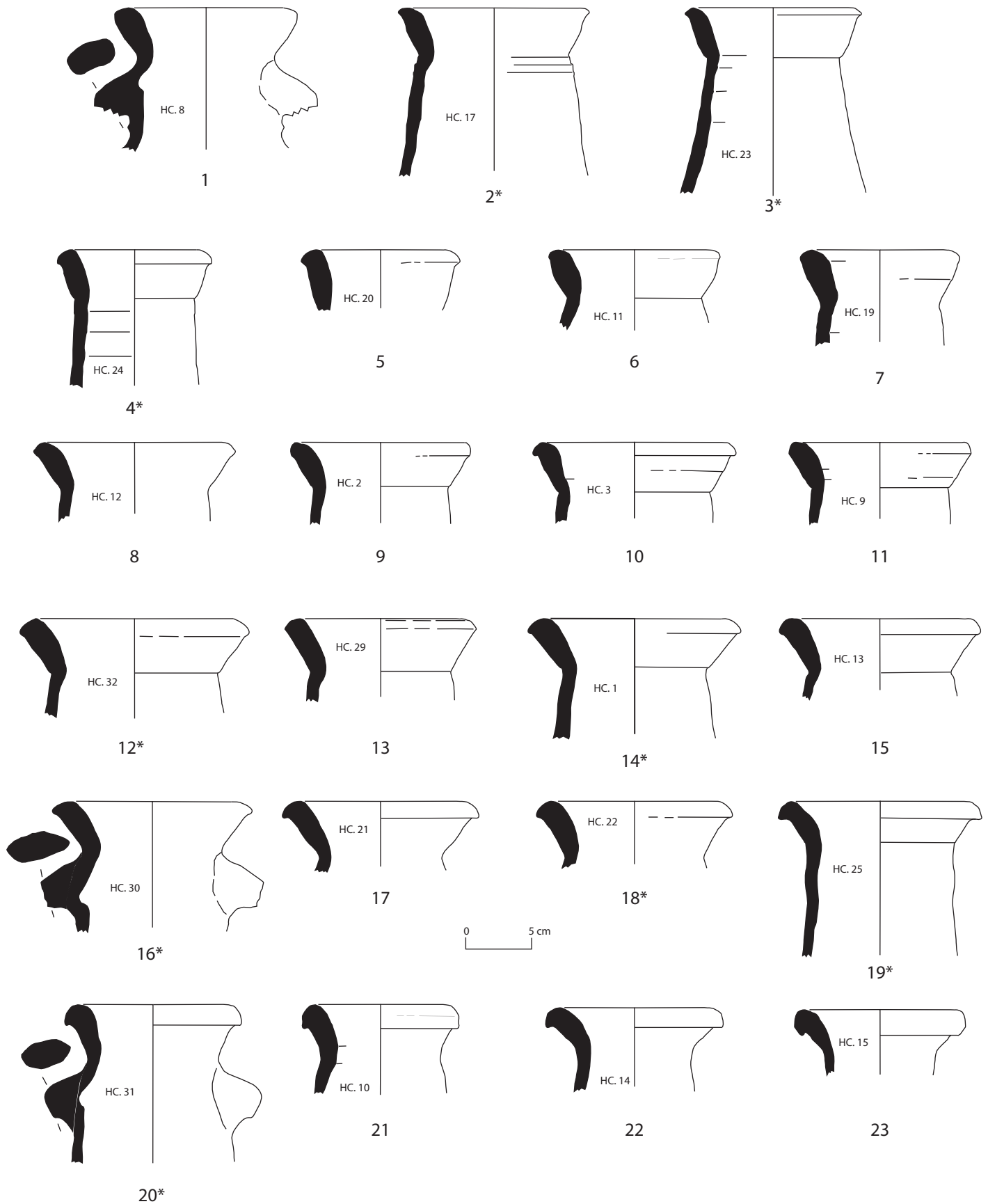


Fig. 4 : Atelier d'Henchir Chougaf – Ouedhref. Amphores : type Key 25.1 (1-11) ; type Key 25.2 (12-23)
 (* = fragments analysés en lame mince) (S. Ben Tahar).

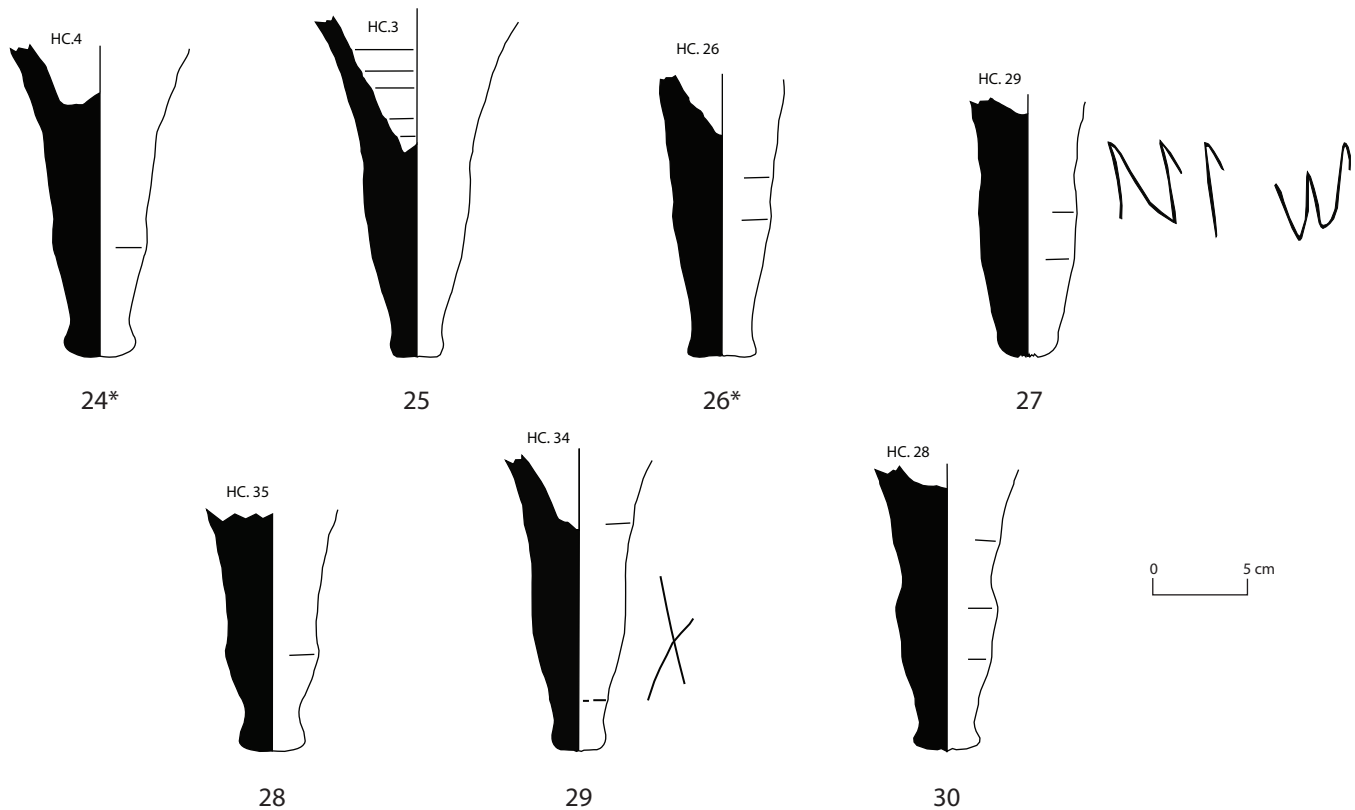


Fig. 5 : Atelier d'Henchir Chougaf – Ouedhref. Amphores : type Keay 25 (24-30) (* = fragments analysés en lame mince) (S. Ben Tahar).

- une matière première argileuse d'origine principalement marine non ou peu modifiée, sans dégraissant intentionnel ;
- un éclaircissement de la surface souvent bien évident.

Les sous-groupes se distinguent par différents degrés de cuisson et rapports entre oxydes de fer et carbonates dans la matrice argileuse (responsables de couleurs macroscopiques différentes), pourcentages et degrés de classement de silt fin, silt grossier/sable fin et fraction sableuse majeure. Au moins une partie de ces caractéristiques pourrait être expliquée par la variabilité naturelle dans les mêmes sources de matières premières et il faudrait vérifier l'effective signification de ces sous-groupes en corrélant les données typologiques.

Certaines caractéristiques texturales et compositionnelles sont assez comparables à celles d'autres productions régionales. En particulier, la présence de biotite et de minéraux lourds, peu abondants mais presque absents dans les céramiques du nord, semble se confirmer comme un des indicateurs de provenance des productions du sud de la Tunisie. On peut citer l'exemple de l'atelier de Oued el-Akarit⁸, dont le groupe 1.1 en particulier est assez comparable au groupe 1 de Ouedhref.

Du point de vue typologique, le groupe 1 comprend plusieurs amphores Keay 25.1 et 2, ainsi qu'une cruche.

Le groupe 2 (avec deux sous-groupes) est relativement similaire au groupe 1 (fig. 8). Il se distingue notamment par le classement majeur des inclusions, la présence d'une fraction sableuse plus abondante et grossière et la rareté de la biotite, ainsi que par la composition typologique (les trois échantillons d'amphores Africaines II D). Une production régionale (ou locale) reste probable.

La pâte de l'échantillon isolé du « groupe » 3 (fig. 8) se distingue encore plus du premier groupe par ses caractéristiques texturales, notamment par la fraction silteuse fine assez peu abondante et bien classée, mais une origine africaine est certaine et régionale assez probable. Cette donnée est très intéressante si on considère la typologie, car on a la preuve d'une de rares imitations africaines de l'amphore sicilienne Mid Roman 1⁹.

Le bol du « groupe » 4 (fig. 8) est encore plus isolé, avec une pâte assez grossière, caractérisée notamment par une texture feuilletée et d'abondants fossiles (dissociés), même de grandes dimensions. L'origine est africaine indéterminée.

4. INTERPRÉTATION DES DONNÉES

Le site d'Henchir Chougaf – Ouedhref présente quelques similitudes avec celui d'Oued el Akarit. En effet, il est implanté au bord d'un oued et il a produit le même type d'amphore. Il s'en distingue toutefois par un emplacement plutôt continental tournant le dos à la mer et regardant vers la terre ferme. Ajoutons à cela l'absence de structures de production visibles ; contrairement à Oued el Akarit, on n'a pas relevé de monuments à vocation industrielle reconnaissables à leur disposition en batterie. Enfin, l'éventail de production de l'atelier d'Ouedhref est moins diversifié : en témoigne l'absence totale de tout indice de fabrication de céramique culinaire.

8. Voir BEN TAHAR, BONIFAY, CAPELLI dans ce volume.

9. FRANCO, CAPELLI 2014.

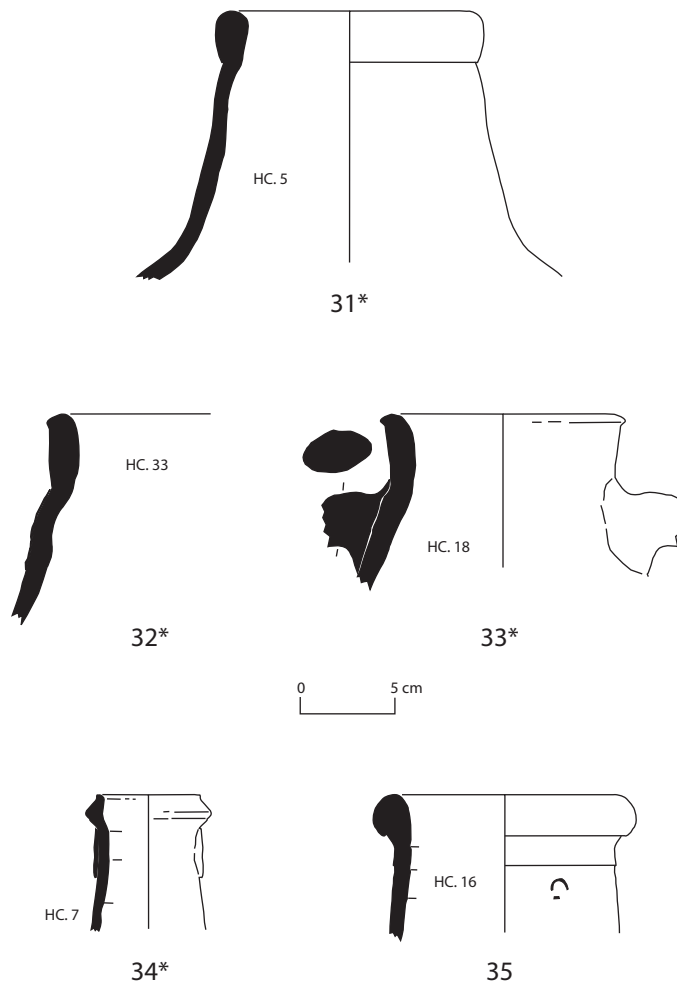


Fig. 6 : Atelier d'Henchir Chougaf – Ouedhref. Amphores : type Africaine II D (31-33) ; type Benghazi MR 1 (34) ; type indéterminé (35) (* = fragments analysés en lame mince) (S. Ben Tahar).

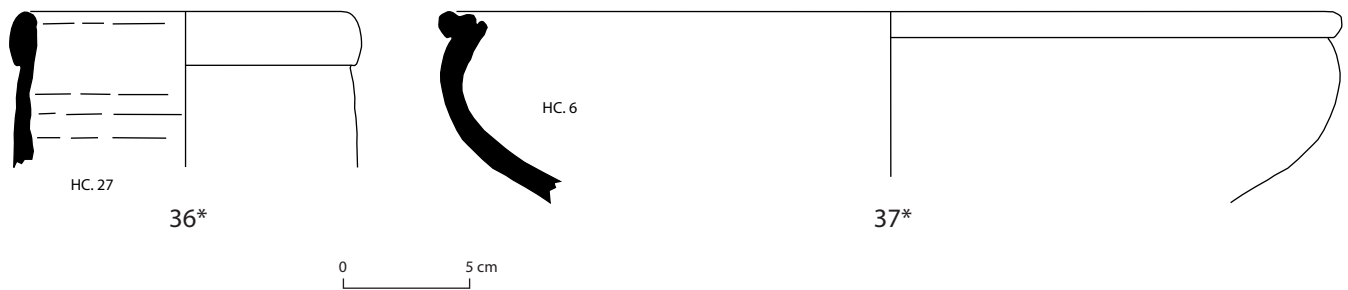
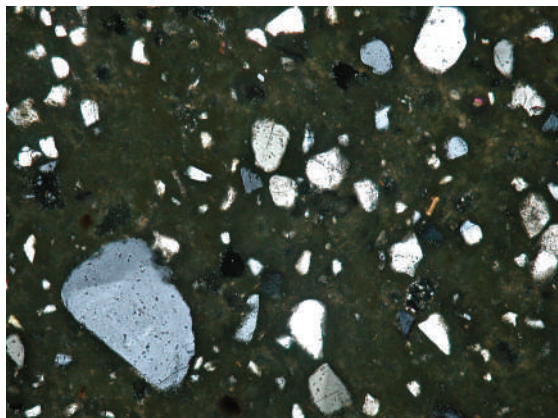
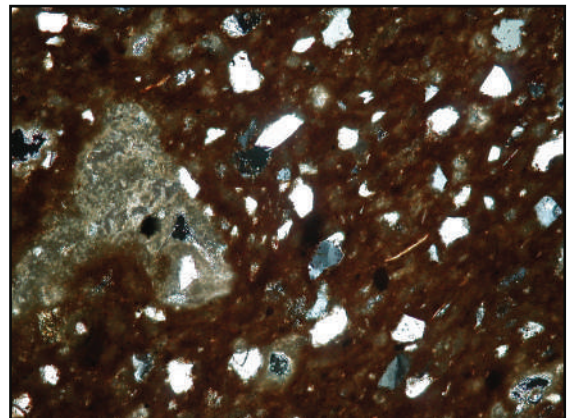


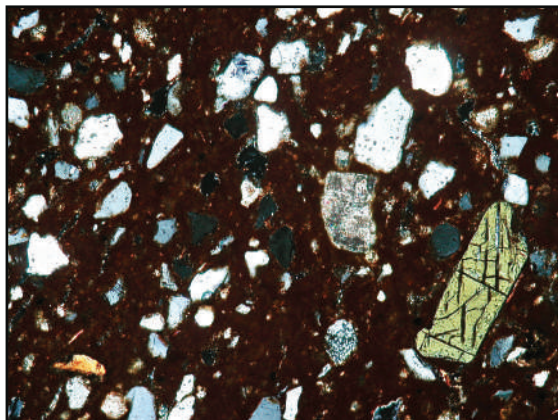
Fig. 7 : Atelier d'Henchir Chougaf – Ouedhref. Céramique commune : cruche (36) ; bol (37) (* = fragments analysés en lame mince) (S. Ben Tahar).



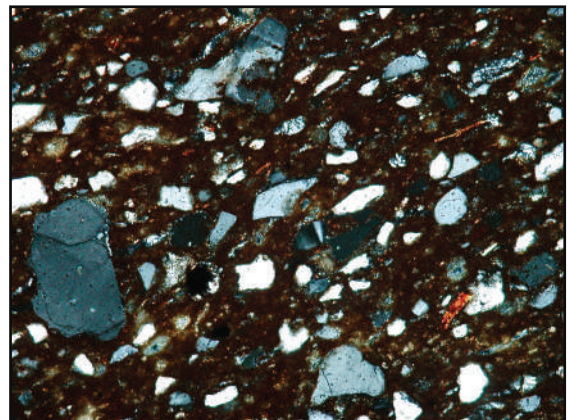
12
12013
gr. 1.1



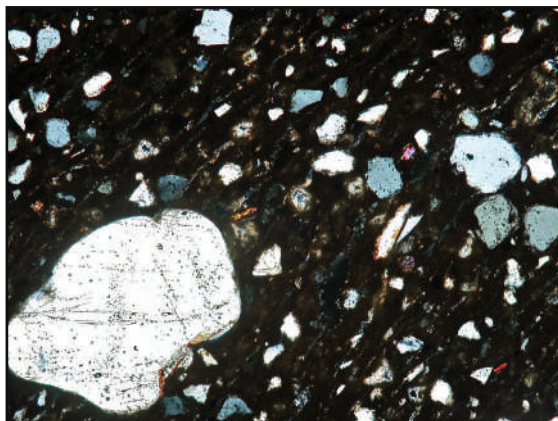
16
12011
gr. 1.2



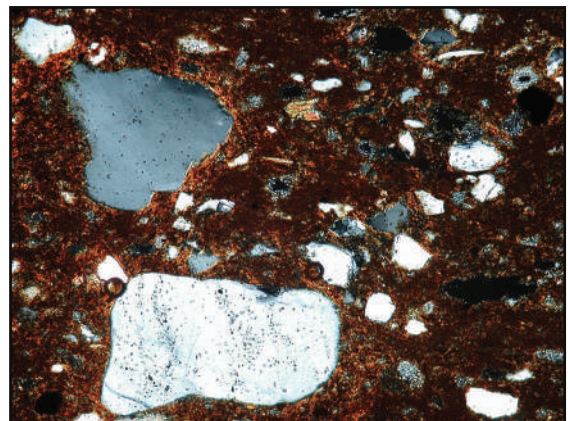
26
12023
gr. 1.3



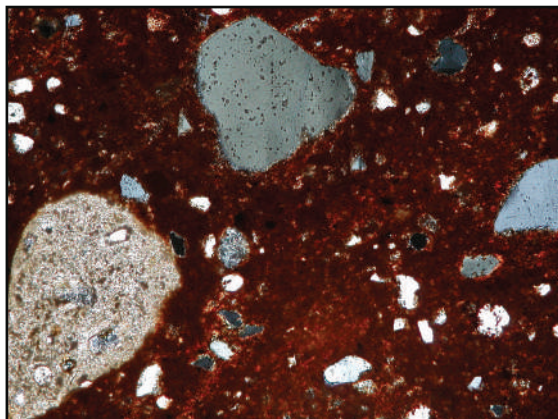
14
12015
gr. 1.4



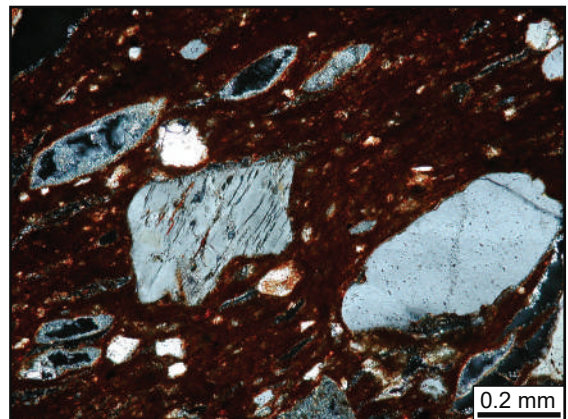
31
12008
gr. 2.1



33
12019
gr. 2.2



34
12021
gr. 3



37
12020
gr. 4

Fig. 8 : Atelier d'Henchir Chougga – Ouedhref. Microphotographies (Nicols croisés, dimension réelles 1,3 x 1) (clichés C. Capelli).

Un tel emplacement n'est guère arbitraire : l'atelier se situerait selon toute vraisemblance non loin de la grande voie du littoral. Les Romains, en contournant la *sebkha er Rahïa*, ne pouvaient guère passer très loin de la zone environnante d'Ouedhref où se trouve le site.

Aux environs immédiats de l'atelier, nous avons pu noter une relative abondance de sigillée continentale dont une partie provient de Sidi Aïch. Vu sa qualité technique moyenne et parfois médiocre, il paraît peu probable que cette catégorie de sigillée ait pu faire l'objet de commerce pour elle-même. Il s'agit là d'un complément de chargement dont le contenu essentiel était tout autre. On a affaire, par conséquent, à un indice révélateur d'un commerce caravanier dont on peine toujours à mesurer l'importance, faute de documents archéologiques explicites, excepté le fameux tarif de Zaraï.

Le chargement principal pourrait avoir été constitué de denrées agricoles, telles que les dattes, des produits semi-confectionnés, notamment de peaux d'animaux et de ressources naturelles, en l'occurrence l'alun. Ce dernier, qui figurait dans la liste du fameux tarif de Zaraï, pourrait provenir d'après P. Troussset de l'oasis de Ghat, de Kouar ou de Nefzaoua ; il aurait été acheminé par les Garamantes¹⁰. L'utilité de ce produit pour certaines activités artisanales, notamment pour le traitement des cuirs et pour la teinturerie, n'est plus à démontrer ; or nous savons aussi bien par

les sources anciennes que par les documents archéologiques que le site de *Meninx* était le centre le plus important de production de pourpre en Afrique romaine¹¹. La production à l'échelle industrielle de cette matière tinctoriale nécessite *a priori* un approvisionnement régulier en alun : l'île de Lipari en aurait très probablement fourni une bonne partie.

Toutefois, il ne nous paraît pas inopportun de supposer l'existence d'un circuit parallèle continental supplémentaire ou complémentaire pour répondre aux besoins de cette ville en termes de matière première industrielle. C'est dans cette perspective que nous proposons d'interpréter les fragments de sigillée continentale recueillis en petites quantités à *Meninx* dans les niveaux tardifs des IV^e et V^e s.

5. CONCLUSION

Il convient dès lors de se demander si Ouedhref ne présente pas tout simplement la configuration d'un site oasien qui aurait joué le rôle de relais dans un circuit trans-saharien dont le tenant se situerait au Fezzan, à Ghadamès et au Mzab, pour ne citer que les zones les plus connues, le port de Gabès étant « le débouché possible »¹². On peut supposer que ces produits étaient acheminés par la suite vers le sud par cabotage, en guise de complément à des cargaisons maritimes constituées notamment d'amphores.

10. Pour les axes de circulation, voir TROUSSET 2002-2003, p. 366.

11. DRINE 2007.

12. TROUSSET 1982, p. 45.

BIBLIOGRAPHIE

- BEN TAHAR S. à paraître, « La céramique africaine à la lumière des dernières recherches archéologiques et archéométriques : bilan », dans *Atti della 24th Roman Archaeological Conference*, Rome (Thiasos).
- BONIFAY M. 2004, *Études sur la céramique romaine tardive d'Afrique*, Oxford (BAR Int. S. 1301).
- FRANCO C., CAPELLI C. 2014, « New Archaeological and Archaeometric Data on Sicilian Wine Amphorae in the Roman Period (1st to 6th century AD). Typology, Origin and Distribution in Selected Western Mediterranean Contexts », *Rei Cretariae Romanae Fautorum Acta* 43, p. 547-556.
https://www.academia.edu/8330110/Franco_C._Capelli_C._2014_New_archaeological_and_archaeometric_data_on_Sicilian_wine_amphorae_in_the_Roman_period_1st_to_6th_century_AD._Typology_origin_and_distribution_in_selected_western_Mediterranean_contexts
- DRINE A. 2007, « La pourpre de *Meninx* », *Africa* 21, p. 79-93.
- GUÉRIN V. 1862, *Voyage archéologique dans la Régence de Tunis*, I, Paris.
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k104082s>
- KEAY S. J. 1984, *Late Roman Amphorae in the Western Mediterranean. A Typology and Economic Study : The Catalan Evidence*, Oxford (BAR Int. S. 196).
- PANELLA C. 1973, « Le anfore », dans A. CARANDINI, C. PANELLA (éd.), *Ostia III. Le Terme del Nuotatore, Scavo degli ambienti III, VI, VII, Scavo dell'ambiente V e di un saggio nell'area SO*, Roma (Studi Miscellanei, 21), p. 463-633.
- RILEY J.A. 1979, *The Coarse Pottery from Berenice*, dans J. A. LLOYD (éd.), *Excavation at Sidi Khrebish Benghazi (Berenice)*, II, Tripoli (Supplement to *LibAnt*), p. 91-467.
- TISSOT Ch.-J. 1888, *Géographie comparée de la province romaine d'Afrique*, II. *Chorographie. Réseau routier* (publié par S. REINACH), Paris (Exploration scientifique de la Tunisie. Géographie ancienne), Paris.
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57280422.texteImage>
- TROUSSET P. 1982, « Le franchissement des chotts du Sud tunisien dans l'antiquité », *AntAfr* 18, p. 45-59.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1982_num_18_1_1084
- TROUSSET P. 2002-2003, « Le tarif de Zaráï : essai sur les circuits commerciaux dans la zone présaharienne », *AntAfr* 38-39, p. 355-373.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_2002_num_38_1_1373

Antiquités africaines

Table des matières 54 | 2018

<i>In memoriam</i> Jean DENEAUVE (1922-2017) par Pierre GROS.....	5
Enrique GOZALBES CRAVIOTO †, El monumento de Mezora (Marruecos). Nuevos datos de las excavaciones (1934-1936) según los informes de César Montalbán	9
Christof FLÜGEL, Heimo DOLENZ, en collaboration avec Karin SCHMIDT, Christoph BAUR, Marion BOLDER-BOOS, Imed BEN JERBANIA, Karin MANSEL, Frerich SCHÖN, Hanni TÖPFER, Alice WILLMITZER, Carthage, Rue Ibn Chabâat (« Quartier Didon ») : le développement urbanistique de la période punique ancienne à la période punique tardive. Rapport préliminaire des fouilles menées par le DAI Rome et l'INP Tunis 2009-2012.....	27
Maria Giulia AMADASI GUZZO, Arturo ZARA, Un'iscrizione punica su un <i>oscillum</i> a pelta romano di Nora. Storia di un frammento epigrafico disperso	41
Darío BERNAL CASASOLA, Macarena BUSTAMANTE ÁLVAREZ, José Juan DÍAZ RODRÍGUEZ, José Ángel EXPÓSITO ÁLVAREZ, Tarik MOUJOUR, <i>Tamuda</i> revisitada. De la primera destrucción ¿sertoriana? al foso del <i>castellum</i> (2014-2018).....	53
Mohamed Riadh HAMROUNI, Lotfi NADDARI, Un poids-étalon de <i>Mactaris</i> au nom de Q. Iunius Rusticus, <i>praefectus Vrbi</i>	85
Touatia AMRAOUI, L'évolution de l'urbanisme en Afrique et l'implantation des ateliers entre le 1 ^{er} s. avant notre ère et la fin de l'Antiquité. Approche chronologique et spatiale à travers le cas de quelques villes antiques d'Algérie.....	95
Caterina M. COLETTI, Risultati e aspetti problematici della ricerca archeologica a Melilla e nel Rif (Marocco settentrionale).....	115
Brahim BOUSSADIA, Révision du corpus des marques de potiers sur les sigillées italiques découvertes en Algérie : nouvel apport de données.....	141
DOSSIER : « ARCHÉOLOGIE ET ARCHÉOMÉTRIE DES CÉRAMIQUES ROMAINES D'AFRIQUE »	
Jihen NACEF †, Claudio CAPELLI, L'atelier céramique de Dkhila (Tunisie).....	151
Sami BEN TAHAR, Claudio CAPELLI, L'atelier céramique d'Henchir Chougaf (Ouedhref, Tunisie)	157
Sami BEN TAHAR, Michel BONIFAY, Claudio CAPELLI, L'atelier céramique d'Oued el Akarit (Tunisie).....	167
Mongi NASR, Claudio CAPELLI, Les dépotoirs de céramiques de Thelepte, note archéométrique complémentaire.....	179

50 € prix valable en France

ISSN : 0066-4871

ISBN : 978-2-271-12262-9



www.cnrseditions.fr

Djemila, Algérie. Temple septimien.
Cliché CNRS/G. Réveillac -
Centre Camille Jullian et Recherches
d'Antiquités africaines.